

Quel but pour ma vie ?

Questions inspirées d'un sondage réalisé dans la ville de Noisy-le-Grand

Église protestante baptiste de Noisy-le-Grand – Juillet 2010

I. Temps n°1 : l'historicité de Jésus

A. Questions

Selon vous, quel personnage a le plus marqué l'histoire ? L'a-t-il marquée positivement ?

Jésus a-t-il vraiment existé ? Qui était-il ? Sur quoi vous appuyez-vous pour dire cela ?

B. Réponse chrétienne

Voici quelques exemples de personnages qui sont le plus souvent cités : Mère Thérèse, Gandhi, Martin Luther King, Michael Jackson, Einstein, Mahomet, Jésus, Hitler.

Pour les chrétiens, le personnage qui a le plus marqué l'histoire, et j'ai envie de rajouter, leur histoire, c'est la personne de Jésus-Christ.

Nous pouvons nous poser la question : Jésus-Christ a-t-il réellement existé ? La vie de Jésus est-elle un mythe inventé par les chrétiens ? À cette dernière question, tous les historiens, sans exception, répondent : oui, Jésus a bel et bien été un homme juif, né en Israël et crucifié par les Romains sous l'instigation de certains chefs religieux des juifs, il y a quelque 2000 ans de cela. Plusieurs documents attestent que Jésus a bien existé, des documents ayant pour auteurs, des chrétiens¹, mais également des non-chrétiens². L'existence historique de Jésus-Christ, sa naissance, sa vie, sa mort sur une croix, sa résurrection, ses miracles sont donc bien attestés par des écrits.

La question de la crédibilité des documents attestant l'existence et le contour de la vie de Jésus est importante pour les chrétiens. Si les historiens accueillent le témoignage des écrits provenant des auteurs non-chrétien, qu'en est-il des écrits bibliques ? La question que tout le monde se pose : quel crédit apporter à la Bible ? Nous croyons que la Bible est la Parole de Dieu. Mais qu'est-ce qui le démontre ? J'aimerais donner quelques éléments de réponse, non exhaustifs.

1) Dieu s'est révélé au fil des siècles et non en une fois ou en quelques années seulement. Cette révélation de Dieu s'insère dans l'histoire de l'humanité, et plus particulièrement dans l'histoire du peuple d'Israël au gré des occasions qui se présentent.

¹ Nous trouvons ces documents dans la Bible, par exemple en 1 Corinthiens, chapitre 15, versets 1 à 8.

² Parmi ces documents, nous pouvons citer :

- ◆ Ceux d'un historien nommé Thallus, dont les écrits datent de 52, parle de Jésus Christ. L'un de ses écrits, par exemple, parle d'une polémique autour de l'éclipse qui eut lieu à la mort de Jésus.
- ◆ Ceux de l'écrivain et gouverneur romain Tacite, qui mentionne Jésus pour expliquer le nom des « chrétiens » mis à mort par Néron au I^{er} siècle. Même s'il écrit longtemps après les faits, il ne semble pas les remettre en question.
- ◆ Ceux de l'historien juif Flavius Josèphe, né vers 37 à Jérusalem, qui narre dans *Antiquités Judaïques* (parue vers 93-94) : « vers le même temps, vint Jésus... faiseur de miracle... il attira à lui beaucoup de Juifs et de Grecs... et lorsque sous la dénonciation de nos premiers citoyens, Pilate l'eut condamné à la crucifixion, ceux qui l'avaient d'abord chéri, ne cessèrent de le faire... »
- ◆ Le Talmud de Babylone, code législatif juif écrit par les rabbins au cours des premiers siècles, qui fait lui aussi mention de Jésus : « à la veille de la fête de Pâques, on pendit Jésus [*autre appellation pour la crucifixion*]... car il a pratiqué la magie et séduit Israël ».

2) Les auteurs bibliques, une quarantaine, ont consigné les paroles de Dieu par écrit. Aujourd'hui, nous ne disposons pas des textes originaux. Nous ne possédons que des copies de copies... de manuscrits. Cependant, plusieurs choses sont à prendre en compte :

Les copistes ont travaillé de façon fiable, méticuleuse, minutieuse³.

Nous n'avons pas qu'une seule copie, mais plusieurs milliers⁴. Pour le Nouveau Testament, nous possédons plus de 5000 manuscrits, ce qui est un phénomène unique pour un ouvrage de l'Antiquité. Les livres de la littérature profane ne se trouvent qu'en une dizaine de manuscrits maximum.

L'archéologie, toujours plus poussée, a mis à jour des manuscrits plus anciens, donc plus proches du texte original. C'est le cas en 1947 où nous avons découvert à Qumrân un grand nombre de manuscrits. Parmi ces manuscrits, des fragments plus ou moins grands de tous les livres bibliques de l'Ancien Testament, sauf le livre d'Esther. Ces copies remontent au III^e siècle av. J.-C. jusqu'au I^{er} siècle ap. J.-C., c'est-à-dire près d'un millénaire plus tôt que les manuscrits les plus anciens en notre possession (env. 1000 ap. J.-C.). Et leur découverte a permis de confirmer une grande fiabilité dans la copie du texte, car en comparant les manuscrits de l'an 1000 à ceux de Qumrân (1000 ans d'écart).

Nous remarquerons encore que les fautes que l'on a découvertes n'ont jamais altéré le sens général et ne concernent pas des points fondamentaux de la doctrine chrétienne, la base de notre foi. En effet, les copistes étaient tellement scrupuleux qu'il ne serait pas possible que de graves erreurs se soient glissées sans qu'ils s'en aperçoivent⁵.

3) La Bible résiste aux critères d'historiens et pourrait passer tous les tests dits scientifiques qu'on lui impose ! Bien entendu, les miracles et les phénomènes surnaturels ne peuvent pas être vérifiés « scientifiquement », car, par définition, les miracles ne se répètent pas. Les critères que les historiens utilisent pour établir l'authenticité d'un document sont le nombre des manuscrits, leur date et leur état, l'intervalle de temps qui sépare les événements eux-mêmes et la rédaction des textes, le nombre de variantes dans les textes, le nombre de témoins oculaires et oraculaires et la correspondance des textes aux époques indiquées.

Pour toutes ces raisons, nous avons toute raison de croire et de dire, sans exagérer, que la Bible que nous avons aujourd'hui contient bien les paroles de Dieu et qu'elles ont bien été conservées au fil du temps et donc que les affirmations au sujet de Jésus sont bien vraies.

II. Temps n°2 : quelle vision du monde pour le chrétien ?

Le meilleur moyen de se comprendre, c'est de savoir d'où l'on vient et où on va. Il suffit de regarder autour de soi pour prendre conscience de ce besoin chez nos contemporains. On est beaucoup à l'écoute de la science qui apporte un éclairage sur nos origines ; on essaie quelques fois de faire des généalogies pour trouver ses ascendants ; on cherche à connaître son avenir au moyen de l'astrologie, des horoscopes ; et puis, d'une manière générale, qui ne sait jamais posé la question : quel est le sens de mon existence, le but de ma vie ?

³ Les copistes avaient tellement le souci du texte qu'ils étaient prêts à reproduire ce qu'ils pensaient être une erreur, tout en proposant une correction en marge.

⁴ Par conséquent, nous pouvons les comparer, constater des désaccords, constater quelles sont les copies plus fiables que d'autres. On appelle cela la *critique textuelle*.

Notons que les erreurs de copie sont des erreurs qu'on peut relativement aisément repérer, car bien souvent, ce sont des erreurs systématiques qui reviennent, comme par exemple, deux fois le même mot, ou quand deux mêmes mots se suivent dans l'original, on en oublie un.

⁵ Par ailleurs, s'il y avait eu falsification, il aurait fallu qu'elle arrive très tôt, bien avant qu'il y ait eu des milliers de manuscrits. Les arguments de ceux qui disent que la Bible a été « remaniée » au fil des siècles ne tiennent donc pas.

A. Questions

- 1) Quelle est votre vision ...
 - ◆ ... des origines de la vie ?
 - ◆ ... du sens et du but de la vie ?
 - ◆ ... de la destinée ?
- 2) Les chrétiens ont-ils une vision de la vie différente des autres ?
- 3) Quelles différences dans la vie de tous les jours ?

B. Réponse chrétienne

Blaise Pascal a dit : « La seule chose qui nous console de nos misères, [c']est le divertissement, et [en même temps], c'est la plus grande de nos misères ».

Aujourd'hui, encore bien plus qu'au temps de Pascal, les divertissements s'offrent à nous à profusion. À la maison, il y a la télévision, internet. En ville, les vitrines et les affiches publicitaires sont alléchantes, offres, dites exceptionnelles, de voyages ou d'équipements toujours plus perfectionnés les uns que les autres...

Pourquoi tous ces divertissements ? N'est-ce pas quelque part pour échapper au vide qui nous étreint ? Et pourtant ce vide ne peut être comblé par tout ce que nous offre la société dans laquelle nous vivons. L'expérience de ce vide a cependant un aspect positif : elle nous fait prendre conscience que nous ne nous suffisons pas à nous-mêmes.

Nous avons besoin d'autre chose ou, plutôt, nous avons besoin de Dieu. Blaise Pascal a dit : « Dans le cœur de chaque homme, il y a un vide qui a la forme de Dieu ». Si, au lieu de nous étourdir dans les distractions, ou de chercher irrémédiablement un sens ou un but à notre vie, ou à connaître notre avenir en consultant des astrologues, nous nous tournons vers Dieu, nous aurons les vraies réponses à nos questions.

Car la Bible parle de nos origines, du but et du sens de la vie, de notre destinée. Elle nous révèle qui est Dieu : c'est un Dieu créateur et nous sommes ses créatures. Nous pouvons y lire : « **Combien tes œuvres sont nombreuses, ô Éternel, tu as tout fait avec sagesse, la terre est pleine de tout ce que tu as créé** ». (Ps 104.24).

Elle parle également de ce qu'il y a après : « **il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement** » (Hé 9.27) ; « **(...) n'oublie pas que Dieu te demandera compte de tout ce que tu fais.** » (Ec 11.9).

Le chrétien a une vision de la vie différente des autres. Il sait que son éternité, il la passera avec Dieu. Il parlera davantage en termes d'assurance qu'en terme d'espérance. Inévitablement, cela influe dans sa vie de tous les jours, dans son regard sur les autres, ses difficultés, ses qualités, ses faiblesses, etc.

III. Temps n°3 : la relation à Dieu

À travers leur diversité, les religions révèlent une constante : le besoin de l'être humain d'aller au-delà de lui-même, de pénétrer ce qui le dépasse, de regarder aux questions essentielles : le mal, la mort, l'existence, l'au-delà... Cette recherche, ou cette quête, est légitime, universelle, parfois même passionnée. Mais cette recherche de la vérité et du sens n'a pas sa solution dans l'homme. Ceux et celles qui en prennent conscience se tournent alors vers quelque chose, une intelligence au-delà de l'existence humaine, comme un être suprême, une divinité ou un dieu ; mais se posent alors les questions suivantes...

A. Questions

- 1) Est-ce possible de connaître Dieu ?
- 2) Peut-on entrer en relation avec lui ?
- 3) Quel est l'intérêt d'avoir une relation personnelle avec lui ?
- 4) Par quels moyens peut-on entrer en relation avec lui ?

B. Réponse chrétienne

Est-ce possible de connaître Dieu ? On ne peut connaître Dieu que par ce qu'il révèle de lui-même. Et Dieu se révèle de plusieurs manières :

- ◆ Par sa création ; la Bible dit : « Depuis la création du monde, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité se voient dans ses œuvres quand on y réfléchit. » (Rm 1.20).
- ◆ Par sa Parole, la Bible, qui, de manière progressive, nous révèle qui il est, afin qu'on le connaisse.

Mais alors, si on peut connaître Dieu, peut-on entrer en relation avec lui ? J'ai envie de répondre que c'est le plan même de Dieu d'entrer en relation avec nous et de faire partie intégrante de notre vie. Dieu est venu jusqu'à nous, à notre rencontre, en la personne de Jésus-Christ.

Jésus n'a pas affirmé que « le christianisme est le chemin », il a déclaré : « **Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie. Personne ne va à [Dieu le] Père sans passer par moi.** » (Jn 14.6). Il ne nous a pas apporté une religion, ni un code de lois avec des choses à faire et d'autres à ne pas faire, il est venu lui-même, Dieu fait homme. C'est dans ce sens que nous pouvons parler de relation avec Dieu, de personne à personne, en entretenant une relation avec Jésus-Christ.

L'intérêt d'avoir cette relation avec Dieu est énorme.

La Bible dit que...

- ◆ ... les hommes sont pécheurs : « Tous ont péché, en effet, et sont privés de la glorieuse présence de Dieu » (Rm 3.23) ; « Il n'y a pas de juste, pas même un seul » (Rm 3.10b) ; « Le cœur [de l'homme] est tortueux plus que toute autre chose, et il est incurable » (Jr 17.9).
- ◆ ... à cause de son péché, l'homme ne peut pas se sauver lui-même, par ses propres efforts, ou ses bonnes œuvres, aussi bonnes soient-elles, qu'il pourrait faire ici-bas : « C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous (...) ce n'est pas le fruit d'œuvres que vous auriez accomplies. Personne n'a donc de raison de se vanter. » (Ep 2.8-9) ; mais il peut bénéficier gratuitement de la vie éternelle par la foi en Jésus-Christ : « on est déclaré juste devant Dieu [dit la Bible], non parce que l'on accomplit les œuvres que commande la Loi, mais uniquement par la foi en Jésus-Christ. » (Ga 2.16).
- ◆ ... c'est en Jésus seul que nous pouvons être sauvés de nos péchés et des conséquences du péché, comme la mort éternelle : « Le salut ne se trouve en aucun autre [que Jésus-Christ] ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. » (Ac 4.12, Col).

Quels sont alors les moyens de venir à Dieu, d'entrer en relation avec lui ?

C'est très simple, vous pouvez demander que Dieu vous accueille tels vous êtes, tout simplement avec vos propres mots, par la prière. Jésus a rendu cette relation possible au moyen de sa mort sur la croix en prenant à notre place la condamnation que méritait nos égarements.

Et pour ceux qui acceptent cette relation avec Dieu :

- ◆ « Étant unis à lui, nous sommes délivrés, car nous avons reçu le pardon des péchés. » (Col 1.14).
- ◆ Ils se savent aimés de Dieu ; en effet, Dieu le prouve de la plus belle des manières, « en effet, au moment fixé par Dieu, alors que nous étions encore sans force, le Christ est mort pour des pécheurs. A peine accepterait-on de mourir pour un juste ; peut-être quelqu'un aurait-il le courage de mourir pour le bien. Mais voici comment Dieu nous montre l'amour qu'il a pour nous : alors que nous étions encore des pécheurs, le Christ est mort pour nous. » (Rm 5.6-8).
- ◆ Dieu prend soin d'eux : « Venez à moi, vous tous qui êtes accablés sous le poids d'un lourd fardeau, et je vous donnerai du repos. » (Mt 11.28).
- ◆ Dieu leur assure la vie éternelle, car il est « venu afin que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance » (Jn 10.10) ; « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tous ceux qui placent leur confiance en lui échappent à la perdition et qu'ils aient la vie éternelle. » (Jn 3.16).

C'est alors une vie nouvelle qui commence, en harmonie avec le Créateur. C'est le rétablissement d'une vie brisée avec Dieu, à cause de nos péchés et c'est la réalisation de notre véritable raison d'être, celle qui consiste à plaire à Dieu en toutes choses. Nous voyons nos péchés pardonnés, connaissons la paix et vivons alors dans l'assurance de la vie éternelle.

En Jésus et par lui, Dieu nous aime et nous appelle, vous et moi, à venir à lui.

Vous voulez que Dieu entre dans votre vie ? Voici ce que Dieu dit dans la Bible : « Aujourd'hui, si vous entendez la voix de Dieu, ne vous endurcissez pas » (Hé 3.15). « Voici : je me tiens devant la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je dînerai avec lui et lui avec moi. » (Ap 3.20).